

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans le Nord du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 31 AOUT 1893

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbé Henri Raymond Gasgrain.

M. Foster, dit le Mail, a formellement annoncé qu'il n'y aura pas d'élections générales avant 1895.

Le différend entre l'Angleterre et les Etats-Unis, à l'égard des pêcheries de la mer de Behring, est réglé. La décision du tribunal d'arbitrage est favorable à l'Angleterre et au Canada.

Le département des postes va émettre prochainement un timbre de 8 centins qui sera utile surtout pour l'affranchissement des lettres chargées.

On dit que les Catholiques en France sont à organiser un parti politique qui portera le nom de "La Ligue Catholique et Sociale" et suivra les lignes indiquées par le Saint Père.

Les élections française, qui ont eu lieu hier, semblent avoir été un désastre pour la cause conservatrice et catholique.

La nouvelle chambre se composera comme suit :

- Républicains modérés 350
Radicux 80
Socialistes 41
Conservateurs républicains 60
Monarchistes et indépendants 80
Divers 3

Le parti catholique déjà si peu nombreux a essuyé une véritable déroute. Le comte de Mun, le grand tribun, a été battu par un personnage obscur.

Dans le sermon, qu'il a prononcé dans la cathédrale de New-York, mardi, alors que le délégué apostolique officiait, Mgr Corrigan a répudié toute idée de désaccord entre lui et l'envoyé de Léon XIII. Il a affirmé son entière loyauté au Saint-Siège et à ceux qui le représentent. En terminant, il s'est tourné vers Mgr Satolli et a dit : Que Son Excellence veuille bien assurer le pape Léon XIII que la parole de St-Jérôme : "Celui qui est uni à la chaire de Pierre est des nôtres, exprime les dispositions et les sentiments de cette église de New-York."

BRIGHTEST AND BEST LADIES STAMPAZINE. Issued Monthly. Illustrates in splendidly executed Large Fashion Engravings the very latest and newest designs in Ladies' Mignon and Children's Garments, and the latest information on Fabrics, What to Wear, Millinery, Trimmings, Household Decoration, and Furnishings; Gossiping and Domestic Receipts. Subscription price, only 50 cents per year. Sample copies, free. Send Money Order or Bank Draft to Standard Fashion Co., 942 W. 14th St., New York.

Ripans Tabules cure jaundice.

Les rapports agricoles d'Ontario ne sont pas très favorables. Les statistiques officielles recueillies dans toute la province donnent la moyenne suivante : Blé et orge d'automne, rendement au dessous de la moyenne; blé du printemps, avoine et pois, beaucoup au dessous de la moyenne. Le foin est au dessus de la moyenne; les racines donneront une bonne moyenne. Les fruits ont complètement manqué.

LA QUESTION DES ECOLES DU MANITOBA

CE QU'EN PENSENT LES ORANGISTES

Voici ce que dit l'Orange Sentinel, organe officiel des orangistes du Canada, à propos des écoles du Manitoba :

"Si, dit l'Orange Sentinel, si quelque doute existait encore sur ce que le gouvernement entend faire au sujet des écoles du Manitoba, ce doute a dû être détruit par l'action de la grande loge des Orangistes."

"Le gouvernement ne fera absolument rien."

"La cause est maintenant devant la cour Suprême. Si cette cour décide que le gouvernement fédéral n'a pas le pouvoir de rejeter la loi Greenway, le projet contre cette loi tombera à plat. Mais si cette cour décide que ce pouvoir existe, le gouvernement refusera de l'exercer. C'est en effet, ce que "M. W. Bro. Wallace" a dit au Sénat, ce qu'il a dit comme "Sovereign" de notre ordre, il l'a aussi dit comme membre du gouvernement. "Tel est aussi notre façon d'envisager la question, à tout événement, et notre opinion se trouve confirmée par le fait que la Grande Loge a pratiquement déclaré qu'elle combattrait tout parti qui oserait intervenir dans les affaires du Manitoba."

"Dans une affaire comme celle-ci, l'Orangisme est tout puissante et pas un gouvernement n'osera braver son courroux. Le système des écoles du Manitoba peut donc être considéré comme hors de danger."

Le Monde cite lui aussi cet article de la gazette orangiste et le fait suivre des commentaires que voici :

"Cet article de l'Orange Sentinel est tout ce qu'il y a de plus tranchant, de plus décisif. Il est certainement inspiré, et par qui, si ce n'est par l'hon M. Wallace, lui-même, que la Grande Loge, réunie au Saul St Marie, a dû pousser au pied du mur."

"L'opinion de l'Orange Sentinel est donc celle de M. Wallace, membre du gouvernement. Elle ne nous surprendra pas. Comme la Vérité, nous n'avons jamais eue une solution favorable aux nôtres; une telle solution, si elle avait dû être donnée, l'aurait été il y a longtemps, alors que rien n'était envenimé. Mais une fois le système des décrets inauguré, c'en a été fait de la cause française."

"Encore une fois les victimes du jeu de partis !"

"L'élément anglais est plus à ménager que l'élément français — a-t-il décidé tout-à-coup."

"Il nous sera néanmoins permis de demander à l'un des ministres français de faire de suite une déclaration aussi tranchante, aussi positive que celle de M. Wallace. Est-ce possible? Sommes-nous trop exigeants?"

TUE PAR LES CHARS

Un affreux accident est arrivé l'autre soir à St Henri. Un jeune homme du nom de Charles Dubé s'en revenait de travailler, vers 10 heures du soir et regagnait son domicile, en compagnie de son père. Pour raccourcir la route, passèrent à travers champs, traversant la voie du Grand-Tronc.

Le train de Lachine arrivait justement : pour l'éviter, ils se jetèrent en tout hâte sur une autre voie. Malheureusement le jeune homme ne vit pas une locomotive-pilote, qui accourait sur cette dernière voie et il fut frappé et repoussé à une assez longue distance. Quand on le ramassa son corps n'était plus qu'un morceau de chairs pantelantes et ensanglantées. La voie était jonchée de débris humains.

Le jeune Dubé était âgé de 19 ans et demeurait avec son père, rue Aldinc, à St Henri.

Le père Dubé en faisant un mouvement pour retirer son fils, a failli tomber lui aussi sous les roues.

Le corps du jeune Dubé était tout mutilé. Il avait les bras et les jambes horriblement broyées et quand on l'a relevé inanimé, le sang coulait à flots

de ses blessures et ses entrailles étaient dispersées çà et là sur la voie. Charles Dubé était depuis longtemps le seul soutien de ses parents et de ses jeunes frères au nombre de trois le père ayant été malade. Ce dernier était allé travailler pour la première fois ce jour-là, de puis sa convalescence. "Je n'ai pas gagné un sou depuis longtemps, dit-il, et Dieu vient m'enlever le seul soutien de ma famille."

Les parents du jeune défunt sont inconsolables. Le père Dubé est âgé d'environ 60 ans.

Nouvelles de Tracadie, N. B.

Hier, le 23 courant, il y a eu ici un pique-nique au profit de la belle et magnifique église qui a été construite dernièrement dans cette paroisse, et on a réuni la jolie somme de \$740. Les recettes rendent témoignage de l'estime et du respect qu'ont les bons paroissiens de Tracadie pour leur vénéré pasteur toutes les fois qu'il fait appel à leur bonne volonté dans toute entreprise ayant pour but la plus grande gloire de Dieu. Un grand nombre de personnes des paroisses avoisinantes ont pris part à ce pique-nique.

La récolte de bluets est beaucoup au dessous de la moyenne cette année. On rapporte la pêche de la morue assez bonne. Le maquereau est aussi plus abondant qu'il ne l'a été en aucun temps depuis le commencement de la saison.

J. J. Arsenault.

Nouveau-Brunswick

Un endroit d'un intérêt plus que passager se trouve près du village prospère de Port Eglu, N. B., sur la pointe qui sépare les eaux de la Gaspésie, havre et rivière du port de Bûche Verte. Là on trouve encore les ruines de Fort Gaspareux lequel est tombé entre les mains d'une expédition anglaise de Boston en 1755, eut son nom changé en celui de Fort Moncton, du nom du chef de l'expédition. Les vieux ramparts sont là, de même que le cimetière militaire avec ses pierres couvertes de mousse érigés à la mémoire des soldats morts sur le champ de bataille durant la tourmente de 1755. L'une de ces pierres rend le fait que "le sergent McKay et huit autres furent tués; et scalés par les Sauvages le 5 octobre 1755."

Le Monument Acadien.

La tempête de lundi huit jours s'est fait vivement sentir dans cette province. De tous côtés on rapporte qu'on a essuyé des dommages considérables sur terre et sur mer.

Un nommé Joseph Pinet s'est fait tuer mardi de la semaine dernière, et deux autres nommés Comeau et Ducelet ont été grièvement blessés. Ils étaient tous trois employés aux carrières Reid, comté Gloucester.

Gilbert Guereite, accusé d'avoir tué Hubert Mercure, a subi son procès préliminaire devant le magistrat Pelletier le 16 courant, et a été condamné à comparaitre au prochain terme de la cour de circuit. Le Dumont a été condamné à deux mois de prison par le juge : Stevens pour avoir volé un cheval.

Mgr. Sweeney a fait venir à St Jean huit Religieuses de l'ordre du Bon Pasteur pour y fonder un asile pour les femmes déçues.

Nouvelle-Ecosse

(de L'Evangeline.)

Une messe "de requiem" solennelle a été chantée dans la chapelle du Collège, Antigonish, par le Rev. J. Quinn, V. G., pour les prêtres du diocèse morts depuis la dernière retraite. Ce jour-là, lundi 14 août, avait lieu la clôture de la retraite ecclésiastique.

Le Père Chatillon était à l'orgue et présidait au chant avec la maîtrise que l'on sait dans toutes les provinces maritimes.

On avait cru que les pêcheurs du Thetis, de Yarmouth, Simon Comeau, et Henri Boudreau étaient perdus; le bateau à vapeur "Harlaw" les a déposés à St-Jean de Terre-Neuve, lundi. Ils étaient restés deux jours sans boire ni manger, lorsque le schooner les découvrit.

Une petite fille de douze ans, Lizzie Morrissey, de Halifax, est morte lundi dans des circonstances terribles. La tempête avait abattu des poteaux supportant les fils électriques; l'enfant mit le pied sur l'un d'eux. Elle reçut un décharge qui l'étendit de son long sur le fil de fer, ou son corps fut crémé, brûlé en quelques minutes. Des personnes qui se portèrent à son secours furent violemment repoussées

par le choc électrique.

Principalement sur la côte de l'ouest de la Nouvelle Ecosse, la tempête de lundi a été furieuse. A Halifax les journaux s'accordent à dire que pareil ouragan n'a révi depuis la tempête mémorable de Saxby. A Halifax d'immenses dommages ont été faits aux propriétés. Les accidents sur mer ont dû être nombreux, mais les détails nous manquent.

A la baie St-Marie nous n'avons eu encore aucune perte de vie à déplorer, mais les attrapes de pêche qui étaient échelonnées le long des côtes ont été pour la plupart, emportées et dévotées.

Nouvelles d'Egmont Bay.

La tempête de lundi soir et mardi matin les 21 et 22 présent a causé grand dégât et beaucoup de dommage ici. Mardi matin on voyait sur le rivage, malgré la tempête qui sévissait encore un grand nombre d'hommes empressés à sauver les bateaux de pêche qui étaient venus se jeter tête-bêche sur la grève, ou étaient submergés par les flots. Il y a bien des années qu'une semblable tempête soit passée par ici. Le vent était assez fort pour terrifier même les plus fermes. La mer est montée beaucoup au dessus des grandes marées, et était affreusement bouleversée. Des bateaux de brisés, des ponts et des quais d'emportés, des clôtures et même plusieurs granges et hangars déversés; la récolte beaucoup endommagée; voilà en parti les ravages de la mer et du vent. Il y a beaucoup d'anxiété dans le village ochant le sort d'un bateau de pêche dans lequel était Cap. A. Grant et deux autres hommes, trois trois de Abam's Village. Ils sont partis lundi matin et 3 heures P. M. étaient au dé de Wes Point. Ils devaient se rendre au Miminigash pour un voyage de pêche à la morue.

Le Rev. Père McGrath du Diocèse de Charlottetown est venu faire une visite à Mont Carmel, ou il doit prochainement s'établir comme Curé. Quoique les paroissiens de cette paroisse regrettent unanimement beaucoup le bon Père Boudreau qui pendant deux ans en a eu la desserte, ils sont cependant heureux d'avoir un prêtre résident avec eux.

Monsieur H Landry marchand à l'aise de St Louis N. B. et madame Landry sont actuellement en visite sur l'île M Landry assistait à la Convention Acadienne à Bloomfield et a eu le plaisir de faire là, beaucoup d'amis. Ayant visité Tignish, ils sont venus à Egmont Bay où ils ont été les hôtes du Rev. Père Boudreau et de l'hon Jos O. A senault. Lundi matin le 21 M et Mde Landry sont partis pour Rustico où ils pensent séjourner pour quelques jours puis visiteront Charlottetown. Ils se disent enchantés de l'île mais surtout de la récolte.

Mr-Cormier Gérant de la Manufacture de chaussure A. Smith, Sackville, N. B., Madame et Mademoiselle Cormier, sont aussi en visite à Egmont Bay. M Cormier aussi est enchanté de sa visite sur l'île. M A E Arsenault, fils de l'hon Jos O Arsenault vient de matriculer pour le droit. Il doit étudier au bureau de MM. McLeod Morson et McQuarrie à Charlottetown.

Le Rev. Père S. J. Arsenault C. S. C. accompagné de Melle Jacqueline, sa sœur, est parti pour Halifax vendredi dernier le 18 present.

Mr Theodore Galant de Abram's Village, ayant accepté la position de Professeur de musique au College St Anne, Church Point, N. E. part pour cette place vendredi prochain, le 25 accompagné de son père M Sylvain E. Galant, qui va rendre visite à ses nombreux amis de la Baie Ste Marie. Acadien

Le vapeur Nicholas I.

Ce vapeur russe vient de mouiller dans la rade de New York. C'est le plus gros navire de guerre qui ait encore touché le continent américain. Il est long de 326 pieds et large de 67. Ses deux hélices lui donne une vitesse de 19 nœuds. Il est en acier, porte 2 canons de 12 pouces de gueule, 4 de 9 pouces, 8 de 6, et 20 autres de moindres dimensions. Il a été construit en 1888, à St-Petersbourg, en Russie, et a coûté \$2,000,000. Son équipage se compose de près de 700 hommes. Ce vaisseau devait être à la grande revue navale de New York, mais les glaces de la mer Baltique ont été cause de son retard.

Ripans Tabules relieve nausea.

AUX FERMIERS

J'ai tout qu'il faut en fait d'Instruments aratoires :

Charrues, Herses, Cultivateurs etc.

FERBLANTRIE de première class-

GROCERIES

Un bon stock de thé, sucre tabac, etc- etc-

Fournaises les meilleures dans le

MARCHE.

N. B. n'oubliez pas qu'en venant acheter à mon magasin, vous sauvez de l'argent

A. J. Bernard,

TIGNISH I. P. E., JUN 22 '93.

Un millionnaire Russe

Le Baron de Hirsch de Greuth est à la fois, chose extraordinaire, un capitaliste et un philanthrope. Devenu par son habileté le plus riche habitant de l'Europe, il s'est appliqué à soulager la classe pauvre de sa patrie la Russie, par tous les moyens possibles. Il a fondé la colonie russe de Woodbine New Jersey, et par ses aumônes il l'a rendue prospère. En venant à l'exposition de Chicago il se proposait de visiter cette colonie, afin de constater ce que ses compatriotes émigrés ont fait de progrès. Il est né en 1833. C'est un bourreau de travail. Son épouse est une dame instruite et aimable, et elle sera avec lui. Il est riche, de \$100 000,000.

LE SOCIAL.

La soirée musicale que les membres de la fanfare de la ville ont donné samedi a été un vrai succès; et a été fort appréciée par le nombreux auditoire qui était présent. Sans passer en revue tous les acteurs, il n'est que juste de faire l'éloge des soli donnés par Mde. J. B. Gaudet qui est une cantatrice de renom, et Mlle R. Conroy qui exécuta sa partie en vrai artiste.

Ci suit le programme.

- Musique Fanfare
Chanson J. E. Gallant
Lecture A. Brennan
Chanson B. Gudet
Chanson Mlle. R. Conroy
Solo, violon J. Gudet
Chanson J. E. Gallant
Harmonica A. Chaisson
Trio J. B. Gaudet
Musique Fanfare

- Chanson ICE CREAM
Lecture Mde. J. B. Gudet
Final J. A. Hackett
Comédie Comédie

Nous nommons comme agents de l'IMPARTIAL les messieurs dont les noms paraissent dans une autre colonne. Nous autorisons ces agents de solliciter des abonnés de recevoir les paiements pour abonnements et de donner des reçus.

AGENTS DE L'IMPARTIAL,

- M. Florence Pitre Mill River
M. Isidore Buote, inst. St Chrysostome
M. Jean Blaquière inst. Martins P. O
M. André Doiron inst. Rusticoville
M. J. B. Gaudet inst. Pétreville
M. Alfred Wedge Puitsville
M. Ph. F. Buote inst. St Louis

Did you see our visiting cards? Well you ought to.

Abonnez-vous

L'IMPARTIAL.

On demande comme apprentis au bureau de l'Impartial, un jeune garçon et une jeune fille sachant lire et écrire le français et l'anglais.

Ripans Tabules cure dyspepsia.